

BONNET Emmanuel (47 ans)



Aurore a apporté une grande photo de famille. Une image où tout le monde paraît radieux, les enfants, Agathe, 19 ans, Wilfried, 22 ans, et les parents, Aurore, petite blonde énergique, et Emmanuel, avec sa grande carcasse, 1,85 m et 110 kilos, qui paraissait invincible. On jurerait qu'ils sortent tous d'un de ces « bœufs » donnés presque chaque vendredi dans le sous-sol de la maison familiale, près de Chantilly, dans l'Oise. Les enfants à la batterie et au chant, Emmanuel à la guitare.

Ah ! Ils en ont fait, des concerts, dans cette « salle de musique » peinte en orange, la couleur favorite d'Emmanuel ! Il aimait la plongée sous-marine, mais le rock était sa passion. « *Lorsque j'étais enceinte, se souvient Aurore, il mettait de gros écouteurs sur mon ventre, afin d'initier nos enfants à la musique dès leur plus jeune âge !* » À 47 ans, il n'avait pas décroché le moins du monde. Écoutant ses trois cent cinquante disques vinyles et ses quatre mille CD, souvent vêtu d'improbables tee-shirts à l'effigie de ses groupes préférés.

Le 13 novembre, Emmanuel Bonnet est parti avec Wilfried et des amis au Bataclan pour écouter *Eagles Of Death Metal*. « *Nous sommes arrivés en avance, pour être bien placés dans la fosse, raconte Wilfried. Lorsque les premiers tirs ont débuté et que les musiciens ont quitté précipitamment la scène, nous nous sommes tous couchés. C'est là que j'ai perdu mon père...* » Il faudra deux heures et l'arrivée du RAID pour que Wilfried puisse s'enfuir. Jamais il n'a imaginé qu'Emmanuel, si grand, si fort, n'avait pas pu sortir de son côté.

Dans la maison près de Chantilly, ce sont des amis qui ont appelé Aurore : « *Ils sont au Bataclan ce soir ? On arrive.* » Toute la nuit, épouse, enfants, amis ont cherché partout. « *Vingt-neuf ans que l'on s'envoyait des messages chaque jour, et là, rien* », soupire Aurore. Emmanuel, ancien chauffeur de bus devenu formateur à la RATP, n'aura pas su que, parmi ses tueurs figurait Samy Amimour, un de ces anciens apprentis chauffeurs de la régie de transport, qu'il appelait fraternellement « *mes petits stagiaires* ».

Dans la nuit, quai des Orfèvres, où les témoins étaient interrogés par la police, Wilfried a croisé le chanteur d'*Eagles Of Death Metal*, blême, qui lui a assuré qu'il prierait pour son père. « *Il a dû sortir... Il a perdu son téléphone... il est sans doute blessé* », répétait le fils à sa mère. Ce n'est que le lendemain que la famille a appris qu'Emmanuel figurait sur la liste des morts du Bataclan.

À l'enterrement, tous les copains du rock, ceux de la RATP, les compagnons de randonnée et de plongée sont venus célébrer l'ami fidèle et bienveillant. Aurore tenait à proclamer que « *la haine n'aurait aucune chance* » de l'emporter dans la famille. Il y a quelques jours, elle est allée avec les enfants à un concert de rock pour se prouver qu'aucun terroriste ne peut anéantir une famille qui aime la vie. Les réservations avaient été faites, il y a des mois, par Emmanuel. Elle a pris sa place et a goûté la musique pour lui.

Raphaëlle Bacqué